

Le financement de la construction d'une école du genre n'était pas chose facile à l'époque. Le gouvernement contribuait une certaine somme, mais le gros de l'argent devait être amassé par les contribuables des districts concernés. Une campagne de financement fut alors lancée et on réussit à recueillir des dons importants de plusieurs individus, de sociétés, de districts, de paroisses et de maisons de commerce. Les membres de l'Assemblée législative représentant la 3<sup>e</sup> circonscription électorale du comté de Prince (3<sup>rd</sup> Prince), les honorables Henry Wedge et le docteur Hubert McNeil, ont à eux seuls contribué \$ 1000 pour l'achat du terrain de l'école. En plus de ces dons, la Société Mutuelle l'Assomption accepta de prêter la somme de \$40,000 à la nouvelle commission scolaire, vu qu'aucune banque ne voulait leur avancer une telle somme d'argent sans garanti sûr.

Entretemps, le Père Buote eut à affronter l'opposition de certains membres du clergé anglophone de l'île, surtout d'origine irlandaise, qui s'opposaient à ce qu'une école secondaire française fût construite dans l'île. Ils firent circuler une pétition à cet effet, firent pression auprès des autorités du ministère de l'Éducation et se rendirent même en délégation chez le Père Buote pour tenter de le dissuader dans son projet. Mais leurs démarches ont évidemment échoué, d'abord parce que le Père Buote, convaincu de l'importance et de la légitimité d'une école secondaire acadienne, n'allait pas se laisser intimider par qui que ce soit. Et, d'autre part, le projet jouissait de l'appui entier du ministère de l'Éducation, dont le Dr George Dewar, de O'Leary, était ministre, et de certaines autres instances gouvernementales. On s'était effectivement assuré, dès le départ, de l'appui du parti politique au pouvoir à l'époque, soit le parti conservateur. Il faut ici souligner le rôle qu'a joué M. Tilmon B. Gallant, président du parti conservateur pour la circonscription électorale "3<sup>rd</sup> Prince", qui usa habilement de son influence afin de gagner la faveur des autorités gouvernementales.

Revenons pour le moment au Père Buote. Bien qu'il laissât aux laïcs le soin de former la commission scolaire et de construire l'école, il continua à prêter main forte aux principaux organisateurs. Il s'occupa notamment de faire les démarches nécessaires auprès de la Supérieure Générale des Soeurs Notre-Dame du Sacré-Coeur dans le but d'obtenir quelques-unes de ses soeurs enseignantes pour s'occuper de la direction de la nouvelle école, et aussi pour enseigner dans quelques écoles de district. La Mère Supérieure acquiesça aimablement à sa demande et lui promit de lui envoyer de ses meilleures éducatrices. En 1959, un an avant l'ouverture de l'École Régionale Évangéline, le Couvent de Mont-Carmel ouvrait ses portes pour accueillir les premières de plusieurs religieuses acadiennes du Nouveau-Brunswick qui ont séjourné chez nous pendant une période de vingt ans. Elles